

«LA GRANDE MUTATION», ADAMA COUMBA CISSÉ Ou l'incitation à s'adapter au contexte de mondialisation

De la région du fleuve, précisément Waoundé, lieu de naissance de l'auteur, aux grandes métropoles de la planète, Monsieur Adama Coumba Cissé, a vite compris les grandes mutations qui sont en train de s'opérer. Comme animé d'un sentiment de crainte, il fait un appel de pied à ses frères africains et sénégalais de prendre le train de la mondialisation pour ne être laissés en rade. Ainsi dans ce nouveau roman intitulé « La grande mutation », Adama Coumba Cissé explique comment la hiérarchie sociale a été déstructurée par un groupe d'intellectuels qui ont eu la chance de s'instruire.



Après «Les gens de la vallée», Adama Coumba Cissé réapparaît sur la scène de la production littéraire avec «La grande mutation». Dans ce roman, l'auteur, qui a presque sillonné les quatre coins du globe, s'est aperçu que quelque chose a changé dans la marche du monde. Et que par conséquent, pour ne pas fausser la cadence, personne n'a pas le droit de rater cette «mutation». D'où son appel à la jeunesse africaine en général et sénégalaise en particulier à danser au même son que le reste du monde. «Le vrai message de ce livre est un appel aux jeunes sénégalaises et sénégalais pour qu'ils comprennent qu'il y a une mutation», a dit Adama Coumba Cissé. Pour l'auteur de «La grande mutation», la vie des «Ganninkos», -comprendre ici les ancêtres- n'ont pas la même manière de voir les choses que la nouvelle génération. Où à cet époque, la science n'a pas droit de cité, de même que l'interprétation des textes islamiques. Et cela va bientôt instaurer des conflits générationnels entre les jeunes qui ont reçu une certaine instruction, donc capables de faire une analyse critique devant chaque situation. Et dans la «Cité», village imaginaire de l'auteur, les acteurs de cette mutation ne sont autres que les fils de la classe conservatrice, à savoir Al Fahim, fils du marabout Arfakha, Farba, fils de Yoogo le roi, Balla le fils de Wassa, le griot et Ndio celui du charlatan ou «fibirbadji». Eux quatre vont bouleverser toute la hiérarchie sociale. Car, au mariage endogamique, aux principes religieux mal maîtrisés, aux tabous, ils vont instaurer la démocratie, la liberté individuelle et collective, aux mariages exogamiques... Ainsi comme pour donner l'exemple qu'aucune société, à l'heure de la mondialisation et de la communication de masse, ne peut rester vivre dans un système. Al Fahim, le jeune marabout qui a rencontré une Egyptienne Leïla dans une université arabe, épousa celle-ci. Farba, le fils du roi, prit la main de l'esclave de son père. Tandis que Balla, le griot et médecin de formation a épousé une Française de Normandie. L'ouverture de la cité vers l'extérieur devient alors impératif. Et les anciens devant une telle réalité se sont pliés à cette «grande mutation».

Ahdou TIMERA